

Liste AAH1780 - Autriche - 1780 – 1805 - Jusqu'à Austerlitz

Ces listes consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions, toutes étant évaluées selon le budget. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS*
- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)*

Le fait que la Reine de France, épouse de Louis XVI, soit la sœur de l'Empereur Habsbourg fit de l'Autriche l'ennemie irréconciliable de la France révolutionnaire. Quoique sa réputation ait été entachée par les guerres contre la Prusse de Frédéric II, elle restait une énorme masse de populations sans compter les troupes alliées du Saint Empire. Cependant, cette mosaïque de peuples, de langues et de cultures était fragile.

L'Autriche avait une doctrine militaire héritée du 18ème siècle, où elle lui avait valu des succès flatteurs mais complètement dépassée face aux armées nouvelles. Ses armées très lourdes furent régulièrement enfoncées par les forces manœuvrantes des français. Elles étaient menées par des généraux sans imagination qui ne savaient pas utiliser les qualités des troupes légères à leur disposition et dont l'artillerie, de petit calibre, était dispersée par 2 ou 3 pièces au niveau des bataillons¹. Pourtant les qualités des troupes, notamment de la cavalerie et de l'infanterie de ligne, étaient grandes. Bien utilisées, elles remportèrent de grandes victoires.

Dès le 27 août 1791, l'empereur Léopold II et le roi Frédéric-Guillaume II de Prusse publièrent la déclaration de Pillnitz menaçant quiconque s'en prendrait au bien-être de Louis XVI et de sa famille. La France déclare la guerre le 20 avril 1792 au « roi de Bohême et de Hongrie ». et lève d'importantes troupes fraîches pour compenser les désertions et l'émigration. En juillet, le Duc de Brunswick avance dans l'Est et prend Longwy et Verdun. Le 10 août, la foule prit d'assaut le palais des Tuileries. A la bataille de Valmy, le 20 septembre, les alliés reculent et les Prussiens se retirent. Le lendemain, la monarchie est officiellement abolie et remplacée par la Première République.

Les français prennent des places du Saint Empire. Mayence est prise le 21 octobre, Francfort-sur-le-Main le 22 octobre. Aux Pays-Bas autrichiens (Belgique), Dumouriez bat les autrichiens à Jemappes le 6 novembre et occupe tout le pays au début de l'hiver (Charleroi, Bruxelles, Liège, Anvers, Namur et enfin Aix la Chapelle). Le 21 janvier 1793, Louis XVI est exécuté. La coalition s'augmente de l'Espagne, du Portugal, de la Grande-Bretagne et des Provinces-Unies.

¹ Pour des raisons pratiques, ces pièces seront jouées regroupées en batteries proches de ces troupes.

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

La lutte entre l'Autriche et la France est marquée par la lourde défaite de Dumouriez à Neerwinden en mars, qui coûte toute la Belgique, puis à son passage chez l'ennemi autrichien début avril. Condé et Valenciennes tombent le 28 juillet. Jourdan gagne à Wattignies en octobre 1793. Landrecies tombe le 30 avril 1794 mais Jourdan gagne le 26 juin à Fleurus. Dans la foulée, ses subordonnés reprennent Landrecies, Valenciennes, Condé, Le Quesnoy puis Mons et Bruxelles, Namur puis Liège : la France occupe toute la Belgique et la Rhénanie jusqu'en 1814. L'armée impériale repasse le Rhin le 5 octobre du côté de Düsseldorf. Les villes de Cologne, Bonn, Worms, Coblenz et Maastricht sont prises.

En 1795, la Hollande (devenue République Batave), la Prusse et l'Espagne signent le double traité de Bâle le 5 avril 1795 (avec la Prusse) et le 22 juillet 1795 (avec l'Espagne) mais l'Autriche refuse tout armistice ou traité de paix malgré la perte de la Belgique et de la Rhénanie. En septembre commence une première campagne d'Allemagne contre l'Autriche et la Bavière avec 2 armées qui franchissent le Rhin. Les Français prennent Düsseldorf et Mannheim mais subissent les défaites de Höchst, Monbach, Pfeddersheim, Frankenthal et Mannheim. La victoire de Marceau à Sulzbach le 17 décembre amène une proposition d'armistice des autrichiens, signé fin décembre. Les armées françaises repassent sur la rive gauche.

Napoléon Bonaparte, nommé général en chef de l'armée d'Italie le 12 ventôse an IV (2 mars 1796), mène lui la guerre contre les Austro-Sardes en Italie du Nord. Il bat successivement sept armées sardes et autrichiennes. Après leur défaite de Mondovi le 21 avril (3 floréal), et l'occupation presque totale du Piémont, les Sardes demandèrent l'armistice le 26 avril (7 floréal).

Bonaparte veut chasser les Autrichiens de Lombardie avant que le roi de Sardaigne connaisse les conditions de paix du Directoire, pour lui enlever tout espoir. Il franchit le Pô par surprise à Plaisance, tourne le dispositif autrichien et fonce sur Milan. Le général Beaulieu se replie vers Mantoue, abrité par l'Adda, un affluent du Pô, que Bonaparte franchit à Lodi. Les nouveaux généraux Wurmser et Alvincy, qui veulent dégager Mantoue, subirent une série de défaites dont Arcole et Rivoli. Mantoue se rendit. L'Autriche envisage d'envoyer en Italie l'armée victorieuse de l'archiduc Charles. Mais Bonaparte passe la Piave puis l'Isonzo et rejette l'archiduc sur la Muhr. Joubert force le Tyrol et Masséna entre en Styrie. Les Français sont à une centaine de kilomètres de Vienne. Le 7 avril (18 germinal) un armistice est signé à Leoben.

Entre-temps, le 31 mai 1796, les généraux Jourdan et Moreau relancent la campagne d'Allemagne qui dure 8 mois. D'abord victorieuse, l'armée de Sambre et Meuse doit retraiter après les échecs de Neumarkt et d'Amberg le 24 août puis Wurzburg. L'armée Rhin et Moselle remporta aussi plusieurs victoires mais dut retraiter suite à la retraite de Jourdan. Moreau remporta encore la victoire de Biberach le 2 octobre puis subit les défaites de Emmendingen puis Schleingen. L'Archiduc Charles avait rejeté les français sur leur point de départ. Une troisième campagne d'Allemagne fut lancée par Hoche et Moreau les 18 et 22 avril 1797 mais fut vite stoppée suite à l'armistice de Leoben.

Le 27 vendémiaire an VI (18 octobre 1797), Bonaparte signa à Campo-Formio un traité de paix par lequel l'Autriche cédait à la République leurs Pays-Bas, renonçait au Milanais, et reconnaissait à la France la possession de la rive gauche du Rhin. L'Autriche se retira de la Première Coalition, qui fut ainsi dissoute.

La Deuxième Coalition (1798-1800) commence le 19 mai 1798 par le départ de l'Expédition d'Égypte de Bonaparte. Elle regroupe d'abord la Grande-Bretagne, l'Empire Ottoman et la Russie puis le royaume Bourbon de Naples-Sicile, le Piémont-Sardaigne, la Toscane et la Suède. Prusse et Autriche restent neutres mais l'Autriche accepte de laisser passer les troupes russes sur son territoire ce qui entraîne la déclaration de guerre de la France à l'Autriche le 12 mars 1799. Le plan des alliés

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

prévoit que des armées autrichiennes prendront l'offensive en Allemagne et en Suisse en direction du Rhin et que des armées russo-turco-autrichiennes et turques chasseront les Français d'Italie.

En Allemagne, Jourdan est battu à Stockach le 25 mars 1799. En Italie, Schérer puis Moreau évacuent la République cisalpine. Les Austro-Russes entrent à Milan le 28 avril et à Turin le 29 mai. Moreau se réfugie à Gênes avec les restes de son armée. En Suisse, Masséna arrête l'archiduc Charles à Zurich. L'armée de Naples de Macdonald est battu par Souvorov à la Trébie le 19 juin 1799. Joubert qui remplace Moreau en Italie est battu et tué à la bataille de Novi le 15 août. Les anglo-russes prévoyant une attaque en Belgique, les autrichiens y envoient l'armée de l'archiduc Charles, remplacé en Suisse par les russes de Souvarov.

Les russo-britannique repoussés par l'armée franco-hollandaise de Brune, l'archiduc Charles prend Mannheim le 18 septembre, mais Masséna bat les russo-autrichiens à la deuxième bataille de Zurich fin septembre 1799 et les refoule en Autriche. Paul Ier accuse l'Autriche et quitte la coalition le 22 octobre. Napoléon Bonaparte revient d'Égypte et fait son coup d'État du 18 Brumaire. Son dernier adversaire sur le continent est l'Autriche, dont il s'occupe personnellement. Autriche et Royaume-Uni refusent ses offres de paix. Les Autrichiens de Mélas forcent Masséna à se réfugier dans Gênes. Moreau et l'armée du Rhin attaquent en Allemagne, remportent les victoires de Stockach et Mösskirch les 3 et 5 mai 1800 et assiègent Ulm. Bonaparte emmène l'armée de réserve en Italie par le col du Grand-Saint-Bernard, prend Milan et écrase Milas le 14 juin 1800 à Marengo à 1 contre 2. Les Autrichiens évacuent le Piémont, la Ligurie et la Lombardie et ne conservent plus que Mantoue.

Des négociations de paix traînent et les hostilités reprennent le 22 novembre. Le 3 décembre à Hohenlinden, Moreau bat les troupes de l'archiduc Jean et marche sur Vienne. Un armistice est vite signé à Steyr le 25 décembre, suivi de l'armistice de Trévis avec l'archiduc Charles en Italie le 15 janvier 1801. Le traité de Lunéville entre la France et l'Autriche est signé le 9 février 1801 : le Saint-Empire reconnaît le Rhin comme limite orientale de la France, qui évacue toutes les places fortes se situant sur la rive droite. L'Autriche reconnaît l'annexion des provinces belges et les républiques batave et helvétique, la République cisalpine, qui annexe Modène et les Légations, ainsi que la République ligurienne.

Après la paix de 1801 et le traité d'Amiens entre la France et le Royaume-Uni en 1802, l'Europe est en paix. Mais pour l'Angleterre, ce n'est qu'une trêve. Bonaparte tourne vers l'Empire, réunit le Piémont à la France e 11 septembre 1802, offensant au passage le Tsar protecteur du roi de Sardaigne, puis immisce dans le Saint Empire (23 février 1803) à la fureur de l'Autriche. Le 17 mai 1803, sans déclaration de guerre, le gouvernement britannique fait saisir tous les navires français et hollandais à sa portée et confisque pour 200 millions de marchandises. La France répond par l'arrestation de tous les sujets britanniques se trouvant en France ou dans la République italienne. Le 23 mai 1803, le Royaume-Uni déclare officiellement la guerre à la France. es troupes françaises occupent le royaume de Hanovre, propriété personnelle du roi Georges III, le 27 mai 1803. Le 12 décembre 1804, le roi d'Espagne déclare la guerre au Royaume-Uni.

Le Royaume-Uni reconstitue une coalition contre la France pour empêcher le débarquement des troupes françaises sur son sol. En promettant de fortes sommes d'argent, théoriquement pour aider à la mobilisation, il réunit d'abord la Russie par le traité de Saint-Petersbourg le 11 avril 1805, puis l'Autriche le 16 juin 1805 après la création du royaume d'Italie et l'annexion de la République ligurienne, et enfin la Suède de Gustave IV le 30 octobre. L'exigence est la libération du Hanovre, l'indépendance de la Hollande et du canton de Neuchâtel, le rétablissement du roi de Sardaigne sur le Piémont et l'entière évacuation de la péninsule Italienne par les troupes françaises. La Prusse reste neutre en dépit de l'hostilité de la Reine Louise à la France, tandis que la Bavière, Bade et le Wurtemberg rejoignent celle-ci.

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

Les armées autrichiennes et russes devaient se réunir en Bavière. Napoléon les devance : dès le 27 août, la Grande Armée fonce vers le Rhin tandis qu'une autre armée menée par Masséna et Eugène de Beauharnais avance en Italie. 40 000 Russes attaquent le Hanovre et 30 000 Russo-britanniques le royaume de Naples. La victoire de Ney sur Mack avec la meilleure armée, celle d'Allemagne, à Elchingen l'enferme dans Ulm où il capitule le 20 octobre. L'armée de réserve de l'archiduc Jean reflue vers Vienne. Mais le 21 octobre 1805, Nelson détruit la flotte franco-espagnole à Tragalgar. Napoléon doit faire vite. L'archiduc Charles d'Autriche recule devant l'armée d'Italie tandis que le 20 novembre, le royaume de Naples déclare la guerre à la France. L'armée française entre en Moravie le 15 novembre après avoir surpris les ponts de Vienne mais ne peut empêcher la jonction de toutes les armées russo-autrichiennes. Le 2 décembre 1805, malgré son infériorité numérique, Napoléon inflige une défaite humiliante aux coalisés à Austerlitz, après un chef-d'œuvre tactique. Les Russes se retirent en Pologne tandis que l'Autriche demande la paix. L'armistice est signé le 6 décembre.

Deux traités sont alors signés, le 15 décembre 1805 à Schönbrunn avec la Prusse qui reçoit le Hanovre et le 26 décembre 1805 avec l'Autriche à Presbourg. L'Autriche abandonne la Vénétie orientale, la Dalmatie et les bouches de Cattaro au royaume d'Italie. Bade obtient l'Ortenau et le Brisgau. Le Wurtemberg annexe Constance et les possessions habsbourgeoises en Souabe. La Bavière annexe le Vorarlberg, le Tyrol et le Trentin. En outre, l'armée autrichienne doit céder à la France les excellents chevaux de sa cavalerie et des milliers de canons.

Le Royaume-Uni et la Russie poursuivent la guerre... La paix de Presbourg est une grande humiliation. Le pays voulait sa revanche.

L'infanterie était à base de soldats de métier renforcée de recrues, ce qui nuisait parfois à son efficacité. En revanche, elle avait un très fort esprit de corps qui la rendait très solide. Elle utilisait peu et mal ses troupes légères. La cavalerie était une des meilleure d'Europe. En revanche, l'artillerie, qui utilisait des armes d'un poids inférieur² à celui de ses opposants, était trop dispersée. Il lui fallut des années pour constituer des batteries à la fois assez grosses et assez puissantes. La plus étonnante des armées est celle de 1797 avec ses nombreux corps francs colorés (dont beaucoup d'émigrés français) et son artillerie de bataillon.

Composition de l'Armée

Infanterie

Infanterie de ligne

- 62 Régiments d'Infanterie de ligne allemande ou hongroise à 3 bataillons, 2 de 6 compagnies de fusiliers et 1 de 4 compagnies de fusiliers et 2 compagnies de grenadiers systématiquement détachées dans des bataillons de grenadiers réunis. Ce 3ème bataillon servant de réserve et d'instruction sauf en cas de crise.
- Bataillons de Grenadiers réunis (allemands ou hongrois) (2 compagnies par régiment)
- Stabt Infanterie Régiment (Régiment d'Infanterie – de protection - de l'Etat-Major)
- Bataillons de Garnison et de dépôt (1 par régiment de ligne)

(La réforme de 1805 initiée par le général Mack ne dura que peu et ne sera pas prise en compte. Elle consistait à diminuer la taille des gros régiments d'infanterie autrichiens en remplaçant leurs 2 premiers bataillons à 6 compagnies de fusiliers par 3 bataillons de campagne à 4 compagnies, pour obtenir plus de manœuvrabilité avec le même nombre de compagnies.)

² La livre autrichienne vaut 0,78 livre française. La pièce de 3 livres correspond à 2,33 livres, celle de 6 à 4,66 livres, celle de 12 à 9,33 livres et celle de 18 à 14 livres.

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

Infanterie légère

- Freikorps³ et Freikorps de Tireurs d'élite⁴ (Corps francs volontaires de 1790 à 1798) remplacé par :
- 15 Bataillons d'Infanterie légère (de 1798 à 1801)
- 3ème Bataillon de Jaegers (chasseurs armes rayées) tyroliens du 46ème RI jusqu'en 1801
- 3 Bataillons de Jaegers (chasseurs) tyroliens après 1801
- Infanterie de frontière Greutz, avec des compagnies de tireurs d'élite. Les Greutz servirent essentiellement à l'Armée d'Italie. (18 régiments en 1792 à 2 bataillons)
- Compagnies réunies des Eclaireurs Seressaners des Bataillons de Greutz.

Réserves et garde nationale

- Insurrectio (milice Hongroise de Vesprim et Neutra) en 1797 seulement
- Régiments de Garnison (3 en 1792)

Cavalerie⁵

- Régiments de Carabiniers (2 en 1792 - dissous en 1798)
- Régiments de Cuirassiers⁶ (9 en 1792 - 12 en 1798 – 8 en 1801)
- Régiments de Dragons⁷ (6 en 1792 - dissous en 1798 – recréés 6 en 1802) plus le Régiment particulier des Stabt Dragoners (dragons de protection de l'Etat-major) (dissous en 1798 – recréés en 1805)
- Régiments de Cheval-légers⁸ (7 en 1792 - dissous en 1798 – 6 recréés en 1802)
- Régiments de Dragons légers (15 en 1798 – 11 en 1801 – dissouts en 1802)
- Régiments de Hussards hongrois (9 en 1792 – 12 en 1798 – 11 en 1801)
- Régiments de Hussards Grenz (frontière avec Empire Ottoman)⁹
- Régiments de Uhlans (1 en 1792, 2 en avril 1798, 3 en 1801)
- Régiment de Jaegers (chasseurs) à cheval (1798 - 1801)
- Cavalerie de Freikorps¹⁰ (Corps francs volontaires)
- Régiment des Uhlans Galiciens de Degelmann (1790 – avril 1798) transformé en 2ème régiment de Uhlans
- Régiment Royal Allemand Dragons (émigrés français 1793 - 1798)

³ Chasseurs tyroliens (1788-1801) ; Chasseurs de Dandini (1790-1801) ; corps franc O'Donnel (1790-1798) ; Chasseurs de Le Loup (1790-1801) ; corps franc Laudon (1790-1798) ; Légion de l'Archiduc Charles (1792-1798) ; corps franc Carneville (1792-1798) ; corps franc Lüttich (1794-1798) ; corps franc Serbo-slovaque Michailovitch (1792-1798) ; corps franc croate Guylai (1792-1798) ; corps franc de Wurmser (1793-1801) ; Légion Bourbon (1792-1801) ; corps franc Rohan (1792-1801) ; Volontaires de Vienne (1796-1797) ; chasseurs Brentano (1799-1801) ; Corps de l'Assemblée de Basse Autriche (1796-1798) ; Infanterie légère dalmate (1799-1801) ; 2ème Légion de l'Archiduc Charles (20 bataillons 1800-1801) ; 3 Bataillons de Jaegers (chasseurs armes rayées) de Belloute, 2 de Bohème et 1 de Moravie

⁴ Tireurs d'élite croates slaves (1794-1801) ; Tireurs d'élite de Basse Autriche (1800-1801)

⁵ La cavalerie autrichienne étant connue et pour son fort moral et pour son nombre sera le plus souvent considérée « solide » et « tenace ».

⁶ Les cuirassiers autrichiens n'ont la cuirasse que de face, leur causant de fortes pertes. Pour le marquer, on inclura la possibilité de pertes supplémentaires quand ils se retirent, soit la caractéristique « Panique ».

⁷ Les dragons étaient au départ de l'infanterie montée combattant à pied avec des fusils moyens. Ensuite, ils ne furent plus utilisés que comme cavalerie lourde.

⁸ Contrairement à leur nom, les cheval-légers n'étaient pas de la cavalerie légère mais de la cavalerie plus légère que la Grosse Cavalerie (les cuirassiers). Les cheval-légers et les dragons étaient équipés et utilisés de même comme cavalerie de ligne.

⁹ Szekler Grenz Hussards (1792) et Palatinal Grenz Hussards (créé en 1801)

¹⁰ Corps franc Carneville (cavalerie légère 1793-1798) ; Corps franc Steyer-Wurmser (Hussards greutz 1794-1798) ; Bourbon cavalerie (émigrés Cavalerie moyenne 1793-1798) ; Rohan cavalerie (cavalerie légère 1793-1798) ; Chasseurs montés de Bussy (1795-1801) ; hussards de Saxe (émigrés 1793-1798) ; hussards de Bercsyeni (Bercheny - émigrés 1793 -1798).

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

Artillerie

- Artillerie à pied : Batterie de position (pièces de 12 livres¹¹ et pièces de 6 livres) regroupées en 3 régiments de 4 bataillons de 4 compagnies (nombre changeant au cours des ans) (4 régiments en 1802)
- Artillerie à cheval : Batteries de cavalerie (pièces de 6 livres) de la « réserve légère »
- Compagnies d'artillerie bataillonnaire (2 pièces par bataillon en 1792 -) (pièces de 6 livres en Allemagne, pièces de 3 livres en Italie ou de Grenz) regroupées en 1805 en Batteries de brigade (pièces de 3 livres) ou en Batteries de position (pièces de 6 livres)
- Artillerie de garnison de district, avec de vieilles armes de 12 à 24 livres, peu mobiles de portée faible.

Liste d'Armée

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	3	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	Au moins 10 unités
0	1	Sous-Général traditionnel	Sous-général médiocre 1 plaq	96	A la place du précédent
0	100	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	20	Colonel ancien	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	Remplace un précédent
4	40	Infanterie de ligne allemande ou hongroise	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
0	10	Grenadiers réunis (allemands ou hongrois)	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	1 pour 6 unités d'Infanterie de ligne
0	1	Stabt Infanterie Régiment	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
1	15	Infanterie légère	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	de 1798 à 1801
0	1	3ème Bataillon de Jaegers tyroliens du 46ème RI	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	de 1798 à 1801
0	3	Bataillons de Jaegers tyroliens	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	après 1801
0	1	Jaegers à cheval	Infanterie légère fusils rayés montée Normal 3 plaq	32	1798 - 1801
0	6	Régiments de Dragons	Infanterie lourde fusils rayés Normal 3 plaq	35	6 en 1792 - dissous en 1798
0	6	Régiments de Garnison	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	en 1792
0	10	Bataillons de Garnison et de dépôt	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	Seulement près des villes
0	12	Régiments de Cuirassiers	Cuirassiers Normal Non_Attaque + Non_Défense + Tenaces + Panique 3 plaq	42	1 pour 2 cavalerie légère – 9 en 1792 - 12 en 1798 – 8 en 1801
0	2	Régiments de Carabiniers	Cavalerie lourde Normal Non_Attaque + Non_Défense + Tenaces 3 plaq	38	Remplace le précédent - dissous en 1798
0	6	Régiments de Dragons	Cavalerie lourde Normal Non_Attaque + Non_Défense + Tenaces 3 plaq	38	Remplace le précédent – recréés en 1802 comme cavalerie lourde
0	1	Stabt Dragoners (dragons de protection de l'Etat-major)	Cavalerie lourde Normal Non_Attaque + Non_Défense + Tenaces 3 plaq	38	Remplace le précédent – dissous en 1798 – recréés en 1805
0	6	Régiments de Chevaux-légers	Cavalerie lourde Normal Non_Attaque + Non_Défense + Tenaces 3 plaq	38	Remplace le précédent – 7 en 1792 - dissous en 1798, recréés après 27 août 1800
0	1	Bourbon cavalerie	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	Remplace le précédent – 1793 – 1798
0	1	Royal Allemand Dragons	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	Remplace le précédent – 1793 -

¹¹ Les 12 livres autrichiennes sont 9,33 livres françaises et en plus les canons sont courts ; Les 6 livres autrichiennes sont 4,66 livres françaises.

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

					1798
1	12	Hussards hongrois	Cavalerie légère Normal Non_Attaque + Non_Défense + Impétueux + Tenaces 3 plaq	35	9 en 1792 – 12 en 1798 – 11 en 1801
0	15	Dragons légers	Cavalerie légère Normal Non_Attaque + Non_Défense + Tenaces 3 plaq	34	15 en 1798 – 11 en 1801 – dissous en 1802
0	3	Régiments de Uhlans	Lanciers légers Normal Non_Attaque + Non_Défense + Tenaces 3 plaq	38	1 en 1792, 2 en avril 1798, 3 en 1801
1	4	Artillerie à pied de position (pièces de 6 livres)	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 4 unités d'infanterie – 4 régiments en 1802
0	4	Artillerie à pied de position (pièces de 12 livres)	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	Remplace le 2ème précédent – 4 régiments en 1802
0	4	Artillerie à cheval - pièces de 6 livres	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	1 pour 4 cavaleries
0	2	Artillerie de garnison de district	Artillerie lourde Normal Artillerie statique 3 plaq	50	1 pour 2 unités de garnison – Après 18 septembre 1801
Seulement à l'Armée d'Allemagne					
0	30	Freikorps	Infanterie légère Normal Hésitants 3 plaq	19	De 1790 à 1798
0	2	Freikorps de Tireurs d'élite	Infanterie légère Normal Tireur élite (Sharpshooters) 3 plaq	23	De 1790 à 1798 – 1 pour 4 freikorps
0	6	Cavalerie de Freikorps	Cavalerie légère Normal faibles Non_Attaque + Non_Défense + Tenaces 2 plaq	19	De 1790 à 1798
0	1	Uhlans Galiciens de Degelmann	Lanciers légers Normal Hésitants 3 plaq	35	1790 – avril 1798
0	6	Artillerie bataillonnaire regroupée en Allemagne	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	1 pour 3 unités d'infanterie de ligne
Seulement à l'Armée d'Italie					
0	36	Infanterie de frontière Greutz	Infanterie légère Normal Hésitants 3 plaq	19	
0	1	Compagnies réunies des Eclaireurs Seressaners des Bataillons de Greutz.	Infanterie légère Normal Tireur élite (Sharpshooters) 3 plaq	23	1 si 5 unités de Greutz
0	1	Compagnies réunies des shutzen des Bataillons de Greutz.	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	1 si 5 unités de Greutz
0	6	Insurrectio (milice Hongroise de Vesprim et Neutra)	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	en 1797 seulement
0	2	Hussards Greutz	Cavalerie légère Normal faibles Non_Attaque + Non_Défense + Tenaces 2 plaq	19	
0	6	Artillerie bataillonnaire regroupée en Italie ou de Greutz	Artillerie très légère Normal 3 plaq	46	1 pour 3 unités d'infanterie de ligne ou de greutz